inction, selon les règlements d'ordre intérieur de l'école.

8. Les noms des élèves diplômés sont publiés dans la Gazette officielle de Québec, avec mention de la note méritée par chacun d'eux et établie sur la moyenne générale des notes conservées pendant le cours.

9. Les termes employés dans la section 6 ci-dessus par le classement des diplômés, doivent être entendus comme suit :

10. Le diplôme d'ingénieur civil est délivré à l'élève capable de diriger et exécuter tous les travaux d'art et de construction à la surface du sol ;

20. Le diplôme d'ingénieur des mines est délivré à l'élève capable de diriger et d'exécuter tous les travaux de découverte, d'extraction et d'exploitation des minerais et des minéraux ainsi que de leur transformation en métaux utiles ;

30. Le diplôme d'ingénieur mécanicien est délivré à l'élève capable de dessiner, combiner et construire des engins et des machines employés dans l'industrie ;

40. Le diplôme d'ingénieur industriel est délivré à l'élève capable d'appliquer les principes de la physique et la chimie à la production et la manufacture.

10. Les instruments de physique et de chimie, les collections, les ouvrages de la bibliothèque, et autres objets, achetés avec l'argent du Gouvernement, seront remis à l'Université Laval pour l'usage de la dite Ecole polytechnique par le dit bureau des commissaires, le premier juillet prochain.

11. La balance du fonds créée, en 1869, pour l'établissement d'une école de sciences appliquées aux arts, qui se trouve en dépôt à la Banque Nationale de Québec, et qui s'élève à la somme de neuf mille neuf cent quarante-trois piastres et quarante-huit centins, ainsi que l'intérêt accru sur cette somme, à la date de la sanction du présent acte, sera payée au bureau des commissaires d'écoles catholiques romains de la cité de Montréal,

pour l'indemniser des sommes considérables qu'il a dépensées pour l'achat du mobilier et le maintien de la dite Ecole polytechnique.

12. Les sections 44 à 51 toutes deux inclusivement de l'acte 40 Vict., ch. 22, telles que modifiées par la section 11 de l'acte 41 Vict., ch. 6, sont abrogées.

13. Le présent acte viendra en force le jour de sa sanction.

PEDAGOGIE ET ENSEIGNEMENT

DE L'AUTORITÉ EN GÉNÉRAL.

Le vulgaire, qui ne réfléchit point, se fait d'ordinaire une idée étrange de l'autorité.

Lorsque deux hommes se battent dans la rue et qu'il s'agit de les séparer ; lorsqu'un méfait vient d'être commis et qu'il faut arrêter le délinquant ; lorsqu'il s'agit d'enfoncer une porte ou de décrocher un pendu, on se hâte d'avoir recours à l'autorité. Suivant l'occurrence, on avertit le sergent de ville, on appelle la garde, on va chercher le commissaire de police. Dans ce monde-là, on ne se représente point l'autorité autrement que sous l'aspect d'un uniforme, avec des galons et des boutons d'ordonnance.

Sans vouloir diminuer en rien l'utile respect qu'inspirent ces dignes fonctionnaires, sans rien rabattre de mon admiration innée pour le garde-champêtre et surtout pour le gendarme, je suis bien obligé d'ajouter que tous ces agents représentent la forme la plus extérieure et la plus lointaine du principe moral de l'autorité. C'est dans l'âme elle-même qu'il faut chercher son fondement, et c'est par là seulement qu'on pourra expliquer le rôle immense joué par lui à tous les degrés de l'ordre social.

Vous débarquez dans une ville qui ne vous est point familière ; vous cherchez un correspondant dont l'adresse est écri-